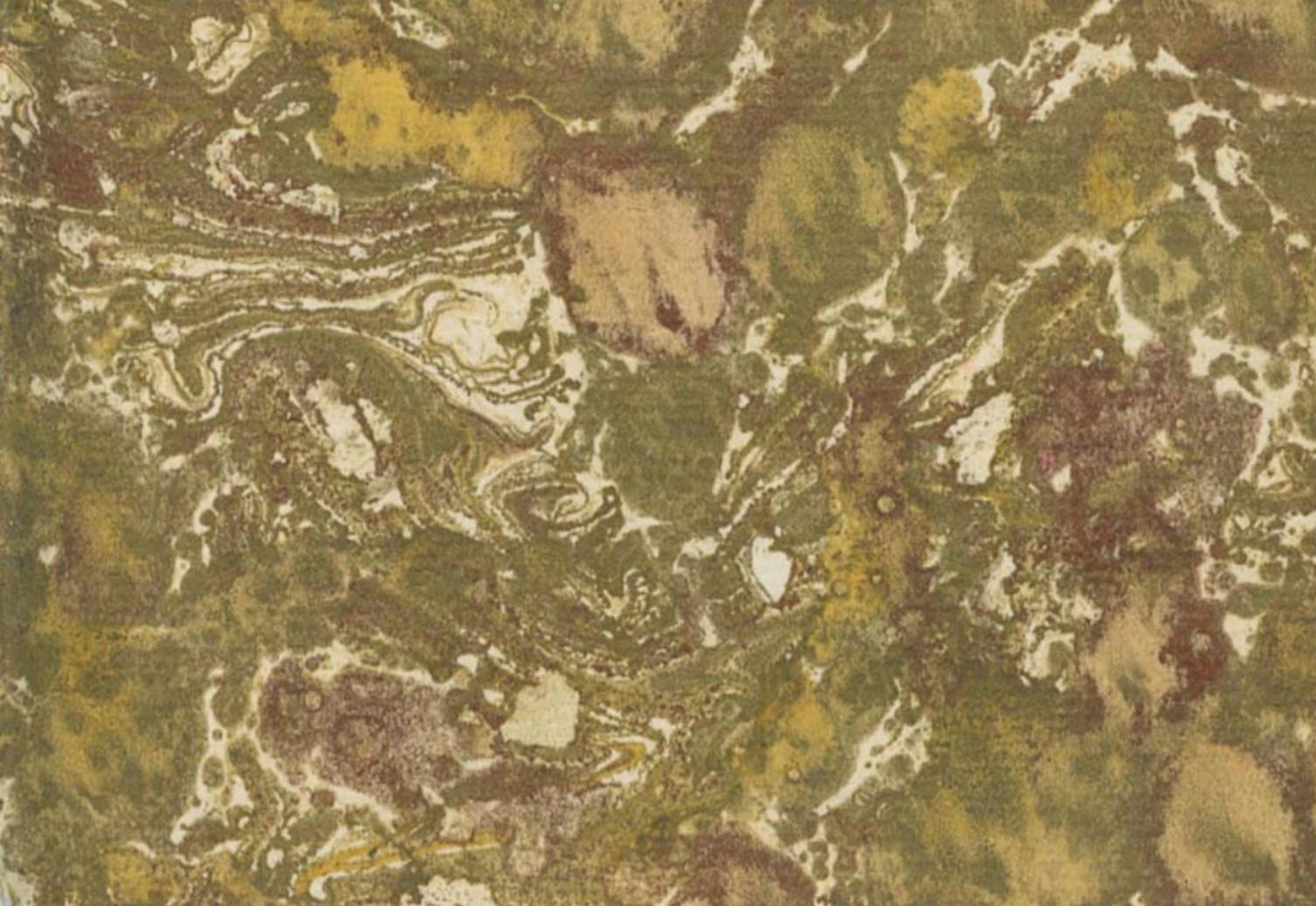


SOUVENIRS DE VICHY





2 plans R V 10 763
16 lithographies H. J. DUR

manque 7 feuilles en
fin de volume -



TABLE.

Plan de Vichy.
Carte des environs.
La Gare de Vichy.
Vue de l'Étab^l thermal.
Source de la g^{de} Grille.
Vue du Casino.
Casino rue Rouher.
Source Rosalie.
Source des Célestins.
Grotte des Célestins.
Kiosque de la Musique.
Source Chomel.
Source du Parc.
Hôpital militaire.
Eglise S^t Louis.
Casino Salon de lecture.
Casino Salon des Dames.
Salle de Bain de S.M.
l'Empereur.



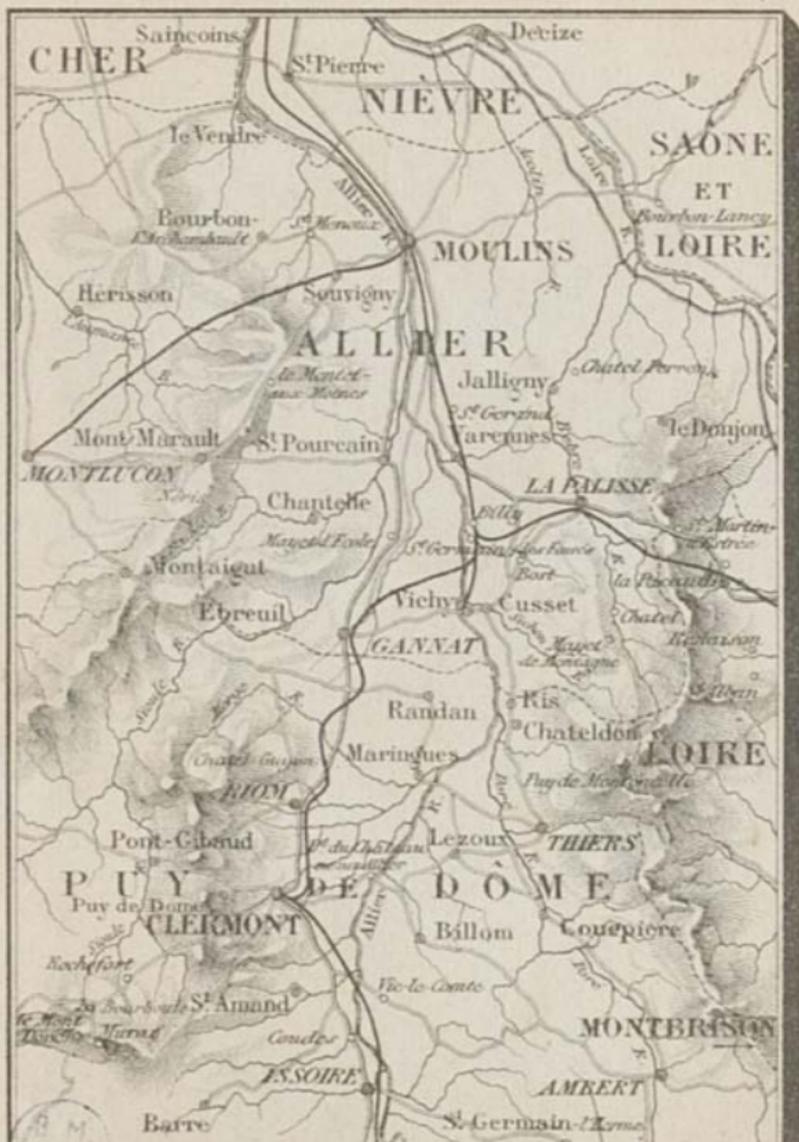
102725.

①688570
247365

PLAN
DE LA
VILLE DE VICHY

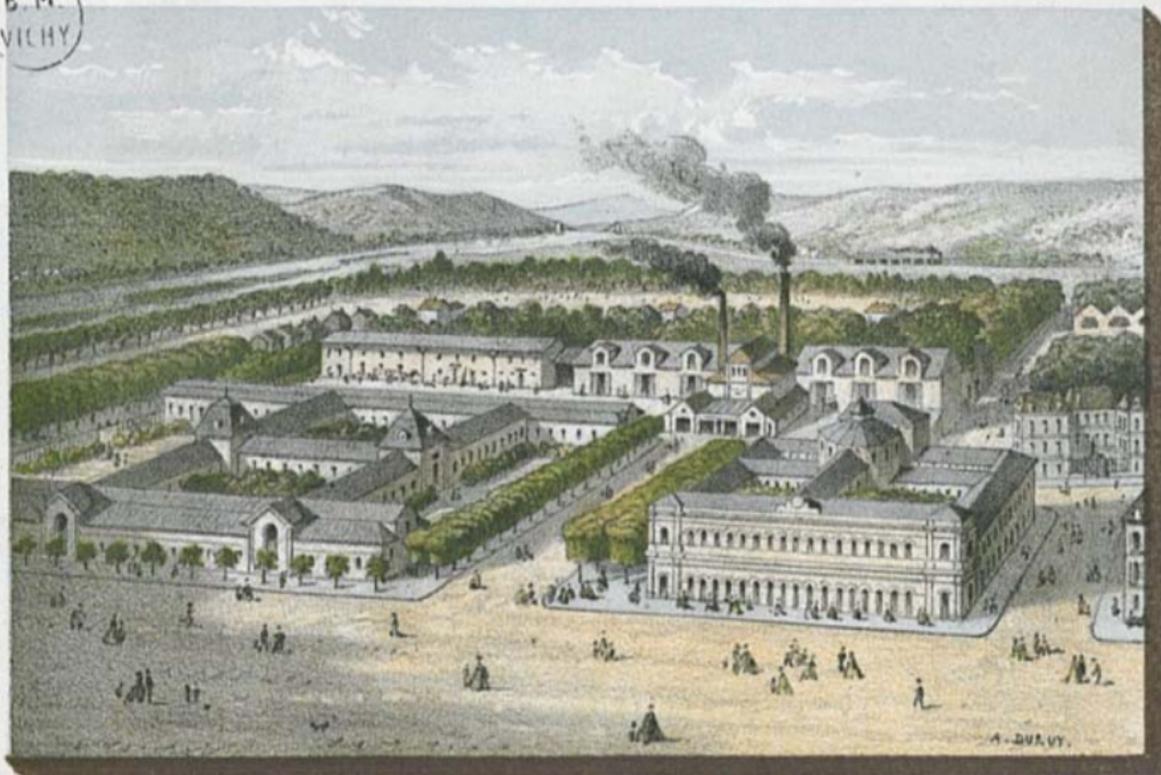
- 1 *Établisse^{ment} Thermal (Bains de 1^{er} Cl.)*
- 2 *Établisse^{ment} Thermal (Bains de 2^e Cl.)*
- 3 *Sels et Pastilles*
- 4 *Cartonnage et expéd^{ition} des Baux.*
- 5 *Extraction des Sels.*
- 6 *Lingerie et Buanderie.*
- 7 *Casino Théâtre.*
- 8 *Chalets de l'Empereur.*
- 9 *Source du Poits.*
- 10 *Source de la Grotte.*
- 11 *Établisse^{ment} des Bains Larly.*
- 12 *Bains de l'Hôpital.*
- 13 *Mairie (Don de l'Empereur)*



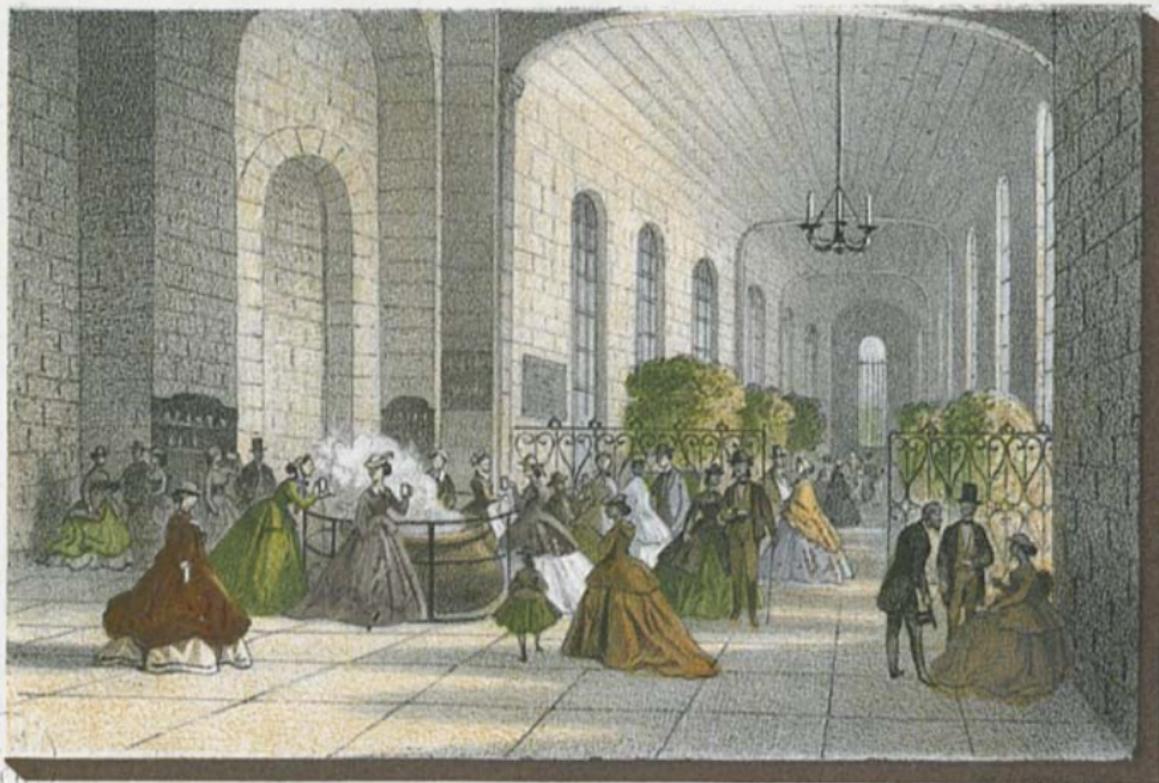


PLAN DES ENVIRONS DE VICHY.

B. M.
VICHY



VUE À VOL D'OISEAU DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL DE VICHY.



SOURCE DE LA GRANDE GRILLE À VICHY.

E. VICHY



VICHY
(Gare du Chemin de fer.)



CASINO DE VICHY,
inauguré le 2 Juillet 1865.



CASINO DE VICHY, VUE SUR LA RUE ROUHER
(La Statue est de M^rCarrier Belleuze.)

M
VICHY



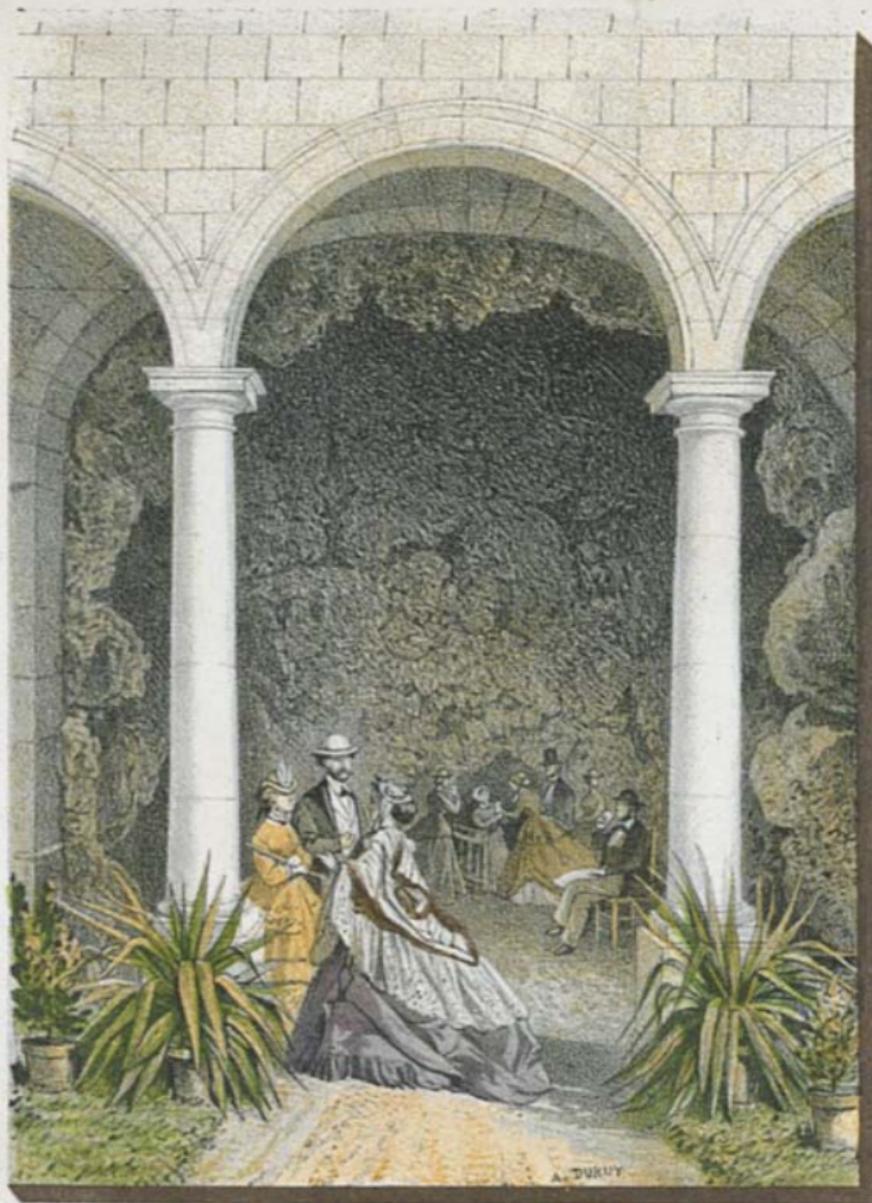
SOURCE ROSALIE À VICHY .



SOURCE DES CÉLESTINS À VICHY.
(Vue du Jardin et des Salons.)

Imp. Bequet, Paris.





SOURCE DES CÉLESTINS À VICHY.

(Intérieur de la Grotte .)

B. M.
VICHY



VUE DU KIOSQUE DE LA MUSIQUE

B. M.
VICHY



VICHY
(Source Chomel.)





VICHY
(Source du Parc)

B. M.
VICHY



VICHY

(Vue de l'hôpital thermal militaire.)

VICHY



VICHY

Eglise St-Louis, construite sous le patronage de S. M. Napoléon III.

F. N.
M. H.

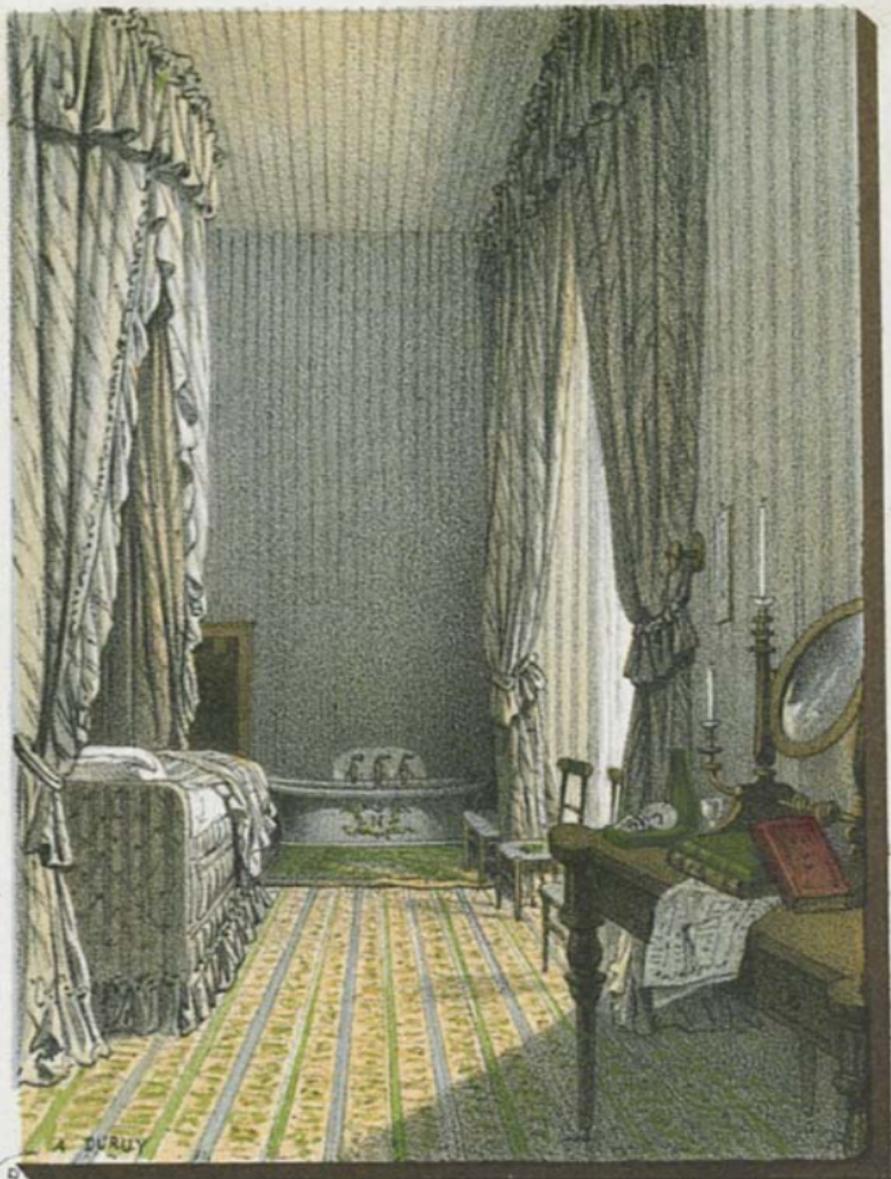


CASINO
(Salon de Lecture.)



CASINO
(Salon reserve aux Dames.)

VICHY



E. P.
VICHY.

SALLE DE BAIN
de S.M. l'Empereur Napoléon III.

VICHY

ET

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

B. M.
VICHY

VICHY

NOTICE HISTORIQUE & DESCRIPTIVE.

I

LA VILLE ET LE CASINO.

Vichy, (6,600 habitants), est une commune du département de l'Allier, que le chemin de fer du Bourbonnais relie à l'ensemble des chemins de fer français.

Située dans une riante vallée, sur la rive droite de l'Allier, elle se divise en deux parties : la ville ancienne et la ville nouvelle.

La ville ancienne a conservé ses rues montueuses, tortueuses, ses étroites ruelles du seizième siècle. Là, sont les petits hôtels, les modestes logements qu'habitent, pendant la saison des Eaux, une partie des malades auxquels la médiocrité de leur fortune impose une sévère économie.

La ville nouvelle, que l'on désigne encore dans les actes sous les noms de Vichy-les-Bains ou Le Moutier, est, au contraire, percée de magnifiques avenues et de larges boulevards; elle renferme l'Établissement thermal, le Casino et les hôtels somptueux où les baigneurs trouvent le confort et le luxe.

Vichy, dont l'industrie locale est à peu près nulle, doit toute son importance à l'Établissement thermal. On ne sait rien de son histoire avant le douzième siècle, mais tout porte à croire que ses bains ont été connus et exploités à une époque fort reculée. Les antiquités et les poteries découvertes en divers endroits de la ville et surtout dans les fouilles faites pour l'établissement de la gare et la percée des boulevards, prouvent que ses Eaux thermales étaient connues avant l'invasion romaine, et que, plus tard, les citoyens de la ville reine, qui utilisaient surtout les sources chaudes, sont, pendant longtemps, venus chercher à Vichy (alors *Aqua calida*) la santé et peut-être le plaisir.

On voit encore dans les environs, les restes d'une voie romaine.

Au moyen-âge, Vichy eut une certaine prospérité qui dura jusqu'à l'époque des guerres de religion, pendant lesquelles il fut complètement ruiné.

Les couvents des Célestins et des Capucins survécurent presque seuls à ces désastres et la ville comptait à peine 200 feux, au commencement du dix-septième siècle.

Elle se releva bientôt, grâce au patronage royal; la cour de Louis XIV y eut de nombreux représentants, et tout le monde connaît le récit imagé que Madame de Sévigné a fait de son traitement et de sa guérison. Le pavillon qu'elle occupait alors existe encore et porte le nom de la célèbre marquise; il est sur le boulevard des Célestins et appartient à la famille Soalhat, de Vichy.

L'Établissement thermal, consacré actuellement à la première classe des bains, fut commencé par Mesdames Adélaïde et Victoire, tantes du roi Louis XVI, et terminé seulement en 1829. Il contient cent baignoires. L'Établissement de deuxième et de troisième classe, a été construit en 1858 et contient 200 baignoires de deuxième et 24 baignoires de troisième classe, sans compter les douches de toute nature.

Sous la Restauration, la duchesse d'Angoulême, et sous le Gouvernement de Juillet, M. Cunin-Gridaine, ministre de l'agriculture et du commerce, ont contribué à l'embellissement de Vichy.

Il était réservé à S. M. l'Empereur Napoléon III d'achever l'œuvre de la régénération de cette ville ; sans compter un grand nombre de créations et d'améliorations, le nouveau Parc est dû à la munificence de Sa Majesté, lors de sa première visite, en 1861.

Aujourd'hui, Vichy est au premier rang des Etablissements thermaux.

L'exploitation des sources, bains, expédition des Eaux minérales, Sels, fabrication des Pastilles, etc., a été affermée en 1853 à une Compagnie anonyme par actions, au capital de cinq millions, cette Société finira en 1904.

Un Médecin-inspecteur et un Commissaire spécial du Gouvernement, véritable préfet des Thermes, surveillent l'exécution des obligations que la loi concessionnaire impose à la Compagnie fermière.

Grâce à l'initiative de la Compagnie, d'immenses travaux ont été exécutés, et le public dispose aujourd'hui de 350 cabinets de bains, de 60 cabinets de douches, de bains de vapeur, et d'une installation complète pour le traitement par l'acide carbonique des sources. Tout cela est grandement établi et tenu avec luxe et propreté. De plus, la construction d'un magnifique Casino, remplaçant les anciens Salons, devenus tout-à-fait insuffisants, a mis Vichy, comme ville de plaisir, au niveau des établissements si connus de Baden, Ems, Hambourg et Wiesbaden, etc.

Ce Casino, commencé en 1863 sur les plans de M. Badger, architecte de la Compagnie, auteur des différents aménagements nouveaux, est un élégant palais dont la façade principale décorée de bas-reliefs et de statues, donne sur l'ancien Parc, et communique par une grande allée bitumée avec l'Etablissement thermal de première classe. Sa superficie est de 2,500 mètres, et l'on y trouve tout ce qui peut chasser l'ennui et faire oublier la fatigue et l'éloignement des grandes villes.

On y joue assez pour satisfaire la passion du jeu, mais pas assez pour amener des ruines et des désastres comme au-delà du Rhin ; c'est là sa supériorité sur les Casinos allemands. Les grecs de tous les pays connaissent la route de Vichy, mais ce n'est pas dans cette ville que les majors de

fantaisie et ceux maltraités par le sort, peuvent refaire leur fortune sur un tapis vert. La salle de jeu suffit aux amateurs de wisth, du douze-points, de l'écarté.

Le grand Salon des Fêtes, magnifiquement orné de lustres et de girandoles en cristal et en bronze, d'une grande richesse, le Salon des Dames, le Salon de lecture, la Salle de billard et le Fumoir gardent leurs hôtes assidus, ainsi que le Promenoir de la veranda qui forme une sorte de salon cosmopolite.

La Salle de Spectacle, à coup sûr une des plus somptueuses et des plus confortables qui se trouvent dans une ville d'eau ou de bains de mer, contient 800 personnes assises. Elle s'ouvre tous les soirs, de 8 à 10 heures, pour un spectacle choisi et qui, entre autres mérites, a celui de la brièveté, ce qui n'est pas sans importance, puisqu'une grande partie des spectateurs sont à Vichy pour refaire leur santé ou se reposer des fatigues des grandes villes. Il est arrivé de voir dans cette salle, sinon un parterre de souverains, comme au théâtre d'Erfurth, en 1808, du moins deux loges princières, pour la même représentation. La troupe de comédie, de vaudeville, d'opérette, etc, soutenue souvent par des célébrités parisiennes en représentation, alterne avec l'orchestre du Parc. Cet orchestre est conduit avec beaucoup de vigueur et d'entrain.

L'ancien Parc, créé par Napoléon Ier, est planté de beaux platanes et de tilleuls. Les allées sont bitumées et éclairées au gaz.

Le nouveau Parc s'étend sur le bord de l'Allier, depuis la promenade des Célestins jusqu'à l'embouchure du Sichon et enveloppe toute la ville. Les promeneurs se trouvent ainsi disséminés, ce qui donne à la ville une animation qui lui manquait lorsque tous ses hôtes se trouvaient entassés dans l'ancien Parc. Il est à regretter que la charmante rivière qui égayait cette plantation ait dû disparaître devant une prétendue crainte de fièvres occasionnées par cette eau trop stagnante.

Très-prochainement un restaurant sera construit, où les baigneurs pourront se soustraire aux obligations de l'hôtel et trouver une liberté qu'ils chercheraient peut-être inutilement ailleurs.

Vichy renferme d'autre part un certain nombre d'hôtels généralement très-bien tenus et beaucoup d'habitations particulières où l'on peut très-facilement se procurer la vie de famille. Il n'a donc rien à envier aux villes d'Eaux étrangères les plus agréables.

La Saison officielle dure du 1^{er} mai au 1^{er} octobre; mais pendant la mauvaise saison, l'Établissement thermal étant chauffé par la vapeur des Sources, le traitement peut s'y suivre aussi bien, peut-être mieux que pendant l'été. Il y manque, il est vrai, les bals, les concerts et le théâtre, mais on y trouve en échange une grande facilité dans le traitement. En résumé, Vichy est aujourd'hui la plus fréquentée des stations thermales de l'Europe.

Les environs de Vichy offrent des excursions variées pour les promenades du jour: l'Ardoisière, le Casino des Justices, la Montagne-Verte, les Malavaux, Thiers, le château de Bourbon-Busset, celui de Randan, de Billy, d'Effiat, etc., et plus loin les ruines de Mont-Gilbert, les montagnes du Forez, etc.

Quelle est la saison où il convient le mieux de venir à Vichy ?

C'est une grande question. On pense toujours qu'il vaut mieux venir dans le mois de juillet. Voici comment s'explique M. Durand-Fardel, dans la 3^e édition de ses *Lettres médicales sur Vichy* :

« Les deux époques les plus convenables pour suivre avec fruit le traitement de Vichy, sont
 « depuis le 15 mai jusqu'à la fin de juin et depuis le 15 août jusqu'aux premiers jours d'octobre;
 « le mois de mai étant quelquefois pluvieux, le meilleur temps pour venir à Vichy se trouve
 « certainement du 15 août à la fin de septembre. L'automne est, en France, la plus belle saison
 « de l'année, la plus égale, la plus propice à une médication de ce genre. Nous n'avons pas
 « besoin de nous arrêter sur la question de la salubrité de Vichy, dans l'automne. Nous avons
 « dit ailleurs ce qu'il fallait penser des fièvres du mois de septembre, dont on a fait un épou-
 « vantail pour la généralité des malades et des médecins.

« Au 1^{er} mai, époque de l'ouverture de l'Etablissement thermal, c'est à peine si on voit quelques rares malades; c'est cependant à ce moment qu'il est plus facile d'obtenir le bénéfice de certaines facilités de traitement, qu'il est impossible d'avoir lorsque les fermiers ont à donner par jour 2,500 bains et quelquefois plus. »

Nous allons maintenant parcourir l'ensemble du service de l'Etablissement thermal.

II.

LES SOURCES

Nous ne nous occuperons ici que de la description des Sources.

On compte à Vichy six Sources naturelles : 1^o La Grande-Grille ; — 2^o Le Puits-Carré ; — 3^o Le Puits-Chomel ; — 4^o Lucas ou les Acacias ; — 5^o Rosalie ou l'Hôpital ; — 6^o Les Célestins.

Trois Sources artésiennes : 1^o Hauterive ; — 2^o Mesdames ; — 3^o Parc ; appartenant à l'Etat et affermées à la Compagnie fermière de l'Etat.

Plus, deux Sources artésiennes : Lardy et Larbaud (propriétés privées).

L'Eau bue sur place est gratuite, cependant chaque baigneur est dans l'usage de donner une rémunération aux sourcières au moment de son départ. Quand le malade veut emporter de l'eau à l'hôtel, elle se paie 30 centimes le litre, verre, bouchon et capsule non compris.

LA GRANDE-GRILLE, autrefois le **Grand-Bouillon**, température 42° centigrades. Cette Source qui donne 98,060 litres d'eau par vingt-quatre heures, est située à l'angle nord-est de la galerie nord, de l'établissement de première classe. Les eaux de la **Grande-Grille** sont en partie affectées aux buveurs, et servent aussi à alimenter les bains et les citernes des bains de l'Établissement.

Elles déterminent parfois une légère purgation, et sont employées avec succès, particulièrement dans les maladies des voies digestives, les engorgements du foie et de la rate, les pesanteurs d'estomac, les affections lymphatiques, les coliques hépatiques, les obstructions viscérales, les suites des fièvres paludéennes, les calculs biliaires, les maladies de l'utérus, la gravelle.

Elles ne subissent aucune altération dans le transport en bouteilles.

LE PUIITS-CARRÉ, autrefois la **Fontaine des Capucins**, température 45° centigrades. Cette Source dont le débit est de 252,000 litres par jour, est située au milieu de la galerie nord du grand Établissement, et ne peut être vue qu'en visitant les galeries souterraines. Les eaux qu'on prescrivait autrefois aux personnes nerveuses, sont employées pour le service des bains au moyen d'une machine à vapeur qui les élève dans les réservoirs et les distribue dans les établissements.

Au moyen d'une cloche, disposée sur cette Source, on recueille l'acide carbonique nécessaire pendant l'hiver à la saturation des Sels, et pendant l'été aux bains et aux douches d'acide carbonique

LE PUIITS-CHOMEL. — Température 44° centigrades. Cette Source qui provient de la même nappe minérale que la précédente, est située au centre de la galerie nord, et ne donne que 2,600 litres par jour. Les eaux arrivent au sol à l'aide d'une petite pompe foulante.

Elles sont spéciales aux natures nerveuses, et leur usage est indiqué dans le cas de catarrhe pulmonaire et de maladies de l'estomac ou des organes respiratoires. Beaucoup de malades les mélangent avec du lait ou des sirops.

SOURCE DE MESDAMES. — Température 16° centigrades. Des conduites forcées amènent l'eau de cette Source de son point d'émergence (1,500 mètres de Vichy), jusqu'à l'extrémité nord-ouest de la galerie des Sources, son débit est de 20,000 litres par jour.

La Source de Mesdames est ferrugineuse, ce qui permet d'utiliser ses eaux avec profit, soit dans les maladies de l'appauvrissement du sang, la chlorose, les leucorrhées, soit pour accélérer les convalescences pénibles ou remonter l'organisme et les tempéraments nerveux.

SOURCE LUCAS réunie à celle des **ACACIAS.** — Température 29° centigrades. Ces deux Sources situées sur la place des Acacias, en face de l'Hôpital militaire, fournissent un contingent d'Eau minérale utilisée seulement pour les bains.

SOURCE DU PARC. — Température 22° centigrades. — Cette Source, découverte en 1844, est située dans l'ancien parc, à droite, entre l'établissement de première classe et le Casino, et donne 14,800 litres par vingt-quatre heures.

Son jaillissement est intermittent et l'eau qu'elle fournit est particulièrement employée au service des bains. Toutefois on la recommande aux estomacs paresseux et dans les affections des intestins et des voies respiratoires.

Elle est riche en gaz carbonique, ce qui la rend très-facile à transporter en même temps que très-légère pour la digestion.

SOURCE DE L'HOPITAL ou **ROSALIE**, autrefois le **Gros Boulet.** — Température 31° centigrades. Elle est située au bout de la grande allée du Parc, au centre de la place. Son rendement est de 40,000 litres par jour, dont une partie sert à alimenter les réservoirs des bains. Elle a beaucoup d'analogie avec celle de la **Grande-Grille**, et est ordonnée particulièrement pour les maladies de l'estomac, les jaunisses anciennes et certaines maladies spéciales aux femmes.

Les **CÉLESTINS**. — Il y a deux sources aux Célestins : l'ancienne, dont la température est de 12° centigrades, et qui donne 300 litres par jour ; la nouvelle, dont la température est de 14° centigrades, et qui donne 7,000 litres. Toutes les deux sont situées au sud de l'emplacement des Célestins, et l'on y arrive, soit par le nouveau parc, soit par la rive droite de l'Allier.

L'eau de l'ancienne source est pétillante, légèrement aigrelette et convient aux graveleux, calculeux, diabétiques, gouteux, rhumatisants, mais elle doit être interdite aux personnes nerveuses, irritables ou hystériques. Elle est montée au niveau du sol au moyen d'une pompe. Son débit est insuffisant pour la consommation journalière, tant est grand le nombre des malades.

La nouvelle source, captée en 1858, et située à gauche de la première, jaillit d'une masse de rochers d'aragonite ; ses eaux sont applicables aux mêmes maladies que celles de la source ancienne.

Une superbe grotte et une galerie d'un aspect imposant, soutenue par des colonnes et des pilastres, forment, avec un joli jardin, un abri pour les malades qui s'y rendent en foule et qui trouvent aux Célestins un pavillon en plein air, des salles de billards et des salons de conversation.

SOURCE D'HAUTERIVE. — Température 14° centigrades. Cette source qui fait partie des sources concédées par l'État à la Compagnie fermière, est située à 6 kilomètres et demi de Vichy. Son rendement est de 50,000 litres, particulièrement employés pour l'exportation, qui s'est élevée, pour cette source seulement, en 1867, à 481,100 bouteilles.

La composition chimique de ses eaux est la même que celle des Célestins ou à peu près, et leurs vertus thérapeutiques sont identiques.

L'expérience démontre tous les jours que, sous l'influence de certaines conditions de sexe, d'âge et de constitution, les sources peuvent quelquefois se suppléer utilement ; la direction d'un médecin est donc indispensable aussi bien pour régler leur choix que pour régler leur usage.

Les Eaux de Vichy, en rendant le sang plus alcalin, lui font perdre une partie de sa coagulabilité, en sorte qu'il se meut avec plus de liberté dans ses canaux, et c'est à cela qu'elles doivent leur effet souverain dans tous les cas d'engorgement et d'obstruction des viscères.

Par leurs propriétés excitantes et altérantes à la fois, les mêmes sources offrent souvent les plus grands contrastes. Ainsi, suivant la nature des personnes et des maladies, elles déterminent calme ou excitation, sommeil ou insomnie, diarrhée ou constipation; elles apaisent ou réveillent certaines douleurs chroniques, fortifient ou affaiblissent, font maigrir ou engraisser. Il y a donc nécessité absolue de toujours soumettre aux médecins la direction d'un traitement que seuls ils peuvent convenablement apprécier.

III

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

La construction de l'Etablissement thermal date de 1642.

Mesdames Adélaïde et Victoire, tantes de roi Louis XVI, ont fait élever la galerie nord, sous laquelle jaillissent les sources de la Grande-Grille, du Puits-Carré, du Puits-Chomel et de Mesdames.

L'ensemble de l'Etablissement thermal comprend deux bâtiments principaux et les Bains, dits de l'Hôpital ou de la source Rosalie, qui vont être prochainement démolis et reconstruits, en même temps que la place Rosalie va être transformée en square.

Le premier de ces bâtiments, affecté aux bains de première classe, est un parallélogramme rectangle de 57 mètres de longueur sur 76 mètres de largeur, dont la façade sur le Parc est percée de dix-sept arcades monumentales.

Une galerie pour les Baigneurs le traverse du nord au sud et donne accès aux galeries de bains dont les fenêtres s'ouvrent sur les jardins ; celle de l'ouest est réservée aux hommes et celle de l'est aux dames.

Cet Etablissement renferme cent baignoires, des cabinets de douches de toutes espèces et le **Salon de bains de l'Empereur**, composé d'une antichambre, d'une salle de bains avec un lit de repos, de deux salles pour les douches et d'un cabinet de toilette.

Les salles dans lesquelles on pratique le traitement par l'acide carbonique, soit en bains, soit en douches, sont disposées à l'extrémité de la galerie des sources, en face le bureau où se délivrent les cachets de bains. L'acide carbonique, recueilli à l'aide d'une cloche disposée sur la source du Puits-Carré, est ensuite envoyé dans une série de gazomètres et de là distribué avec plus ou moins de pression, suivant les besoins du service.

A gauche de la galerie et toujours à l'extrémité, sont les bureaux pour l'inscription des malades et la vente des cachets de bains.

Au-dessus de la galerie sud, étaient, il y a quelques années, les salons des fêtes, remplacés aujourd'hui par le Casino ; au-dessus de la galerie nord sont les bureaux de l'Administration.

Un cabinet de lecture et des librairies sont installés au rez-de-chaussée ; on y trouve toutes les nouveautés littéraires, les journaux, etc., etc., au fur et à mesure de leur apparition à Paris.

Le second bâtiment, affecté aux bains de deuxième et de troisième classe, entièrement séparés entre eux, a été construit en 1858, par la Compagnie fermière.

Il est de forme rectangulaire et n'a qu'un rez-de-chaussée. Comme le premier bâtiment, il est traversé par une galerie promenoir reliant les galeries des cabinets, celle de droite étant réservée aux hommes et celle de gauche aux dames. L'on y compte 200 baignoires de deuxième

et 24 baignoires de troisième classe, sans compter les cabinets pour douches. Un square entouré de grilles est au-devant et en arrière du bâtiment. Cet établissement réunit toutes les conditions d'hygiène désirables.

Les Bains de l'Hopital, ou de Rosalie, situés place Rosalie, en face de la source qui porte ce nom, ont été créés en 1819, sous les auspices du docteur Lucas. Ils se composent de 24 baignoires sans compter les piscines et les cabinets pour douches, au nombre de 70 pour les trois établissements réunis.

Grâce à l'organisation du service, il est possible de donner, par jour, jusqu'à 3.500 bains commençant à 4 heures du matin et finissant à 8 heures du soir.

Heures de Séries des Bains.

Les bains se donnent par séries qui sont ouvertes ou supprimées au fur et à mesure des besoins du service. Les heures ordinaires sont de 6 heures 15 minutes du matin à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi.

Aqueducs et Citernes d'Approvisionnement des Eaux minérales.

Nous allons donner maintenant quelques détails moins importants, mais cependant utiles pour compléter cette description de l'Etablissement thermal.

Au-dessous de l'Etablissement thermal circule une série d'aqueducs disposés de telle sorte que les réparations des conduites se font en dehors des cabinets de bains afin que le public ne soit pas initié à ces détails désagréables du service.

Dans ces aqueducs sont placés les trois tuyaux nécessaires pour amener à chaque cabinet l'eau minérale, l'eau douce chaude et l'eau douce froide.

Ces tuyaux, à leur départ des réservoirs, sont en fonte et ont 32 centimètres de diamètre; puis ils vont en diminuant au fur et à mesure des bifurcations, en sorte que les derniers embranchements en cuivre qui arrivent dans les baignoires n'ont plus que 41 millimètres.

Les sources de Vichy, la Grande-Grille, le Puits-Carré, le Parc et Mesdames, réunissent leurs eaux dans un réservoir souterrain assez vaste pour recevoir le rendement de 12 heures.

Dans ce réservoir plongent les pompes mises en mouvement par une machine à vapeur; elles peuvent élever 100 mètres cubes d'eau par heure.

Mais, comme vers le milieu de la saison, l'eau donnée par les sources pourrait être insuffisante, quand ce service demande jusqu'à 3.000 bains par jour et plus, la Compagnie a paré à cet inconvénient au moyen des citernes occluses. Ce sont d'immenses caveaux voûtés, enduits de ciment, dont les murs, le sol et la partie supérieure sont unis pour ainsi dire comme une glace.

Dans ces réservoirs, au nombre de sept, on met en réserve au commencement de la saison, l'eau minérale non employée, et cette réserve supplée, pendant le mois de juillet, à l'insuffisance possible du rendement des sources.

La capacité des sept citernes est de 2.100 mètres cubes environ.

Elles ont été construites en 1836 et sont remarquables d'exécution, mais on ne peut y pénétrer que jusqu'au 15 mai et plus tard à partir du 10 août. Entre ces deux dates elles sont occupées par l'eau minérale.

IV
EXPLOITATION GÉNÉRALE
DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL DE VICHY.

L'ensemble de l'exploitation de l'Etablissement thermal forme une véritable cité; il peut se diviser en trois parties :

1. Entretien général du service de l'Etablissement thermal;
2. Expédition des Eaux minérales;
3. Extraction des Sels et Fabrication des Pastilles.

§ 1

Entretien du service.

L'Entretien du service des Bains comprend les ateliers de forge et le matériel nécessaire à la réparation des accidents qui peuvent arriver à la tuyauterie, aux machines à vapeur, aux réservoirs des Eaux, etc.

Les magasins qui renferment le matériel donnent une idée de l'ensemble de l'exploitation, c'est la représentation de tous les services qui la constituent; ils ont un cachet tout original par la diversité des objets qu'ils renferment et qu'on ne retrouve dans les magasins d'aucune usine. En effet, là est déposé non-seulement le matériel, mais aussi le mobilier nécessaire à tout le service des bains. Là sont étiquetés, rangés, des tuyaux de cuivre et des verres à gaz, des

clapets de pompe, des pupitres à musique et des bielles de rechange, des corbeilles de fleurs artificielles et des baignoires, des bornes-fontaines et des décors de théâtre. L'administration de Vichy, isolée des grands centres, est obligée de prévoir à peu près le nécessaire. Elle amuse le soir au Casino les malades auxquels elle a donné des soins le matin; après le verre d'eau le concert; après le bain le spectacle; après la santé du corps, les plaisirs de l'esprit.

Ce service comprend la lingerie et la buanderie.

La buanderie fonctionne par la vapeur et blanchit, pendant la saison, environ 900,000 pièces de linge, et par jour quelquefois 13,000. L'ensemble du linge représente le service de trois jours, la dépense de linge comme usure est d'environ 30,000 fr. par année.

Les peignoirs et les fonds de bains sont en toile et les serviettes en coton bouclé.

Pour subvenir aux besoins du service, des séchoirs à air chaud fonctionnent en temps de pluie, afin que jamais le linge ne puisse manquer aux malades

§ 2

Expédition des Eaux minérales.

L'Expédition des Eaux minérales avait lieu autrefois dans la cour d'exploitation, dans le local où se trouve aujourd'hui le magasin du matériel. Mais le service est devenu si important, qu'aujourd'hui toute cette exploitation a été installée à la gare, en face l'imprimerie Wallon, dans un local de 8,000 mètres, relié au chemin de fer par un embranchement spécial.

Les bouteilles arrivent là des verreries de Brassac, Mège-Coste, Rive-de-Gier, etc., sont rincées de suite, vont aux sources, sont remplies, et reviennent à la gare pour subir les diverses manutentions du capsulage, de l'étiquetage et de l'emballage, c'est de cette gare qu'elles partent pour le monde entier.

Cette visite est intéressante pour les Baigneurs et nous nous étendrons un peu sur l'ensemble de la manutention.

Les bouteilles sont rincées dans trois bassins à courant d'eau continu, elles remontent de bassin en bassin et arrivent au bassin supérieur qui reçoit la première eau chaude et en pression. Chaque bouteille est rincée à fond par un jet d'eau fonctionnant par un robinet à ressort. On est ainsi assuré de la propreté des bouteilles quelle que soit la distraction des ouvriers. Cela fait, on les laisse égoutter dans les cadres qui doivent les transporter à l'emplissage.

Aux Sources les bouteilles sont remplies au moyen de robinets spéciaux assez longs pour atteindre au milieu de la bouteille, afin d'éviter le clapotage de l'eau et la déperdition du gaz. Au fur et à mesure du puisement, les bouteilles pleines passent de suite dans d'autres mains et sont bouchées avec une machine qui enfonce les bouchons si énergiquement, qu'il faut presque toujours, pour les déboucher, se servir d'un tire-bouchon à levier.

Les bouteilles sont ensuite retournées à la gare d'expédition et livrées à une autre équipe d'ouvriers, dont voici le travail.

L'équipe est de quatre hommes, le premier est assis, ayant devant lui un vase de résine tiède, il prend la bouteille, goudronne le bouchon, le recouvre d'une capsule d'étain, et la passe à son voisin; celui-ci place le col de la capsule dans une petite machine, à la fois simple et ingénieuse, qui étrangle l'étain et le sertit sur le goulot. Cette petite machine se compose d'un double anneau de corde, dont une pédale rapproche et serre les deux demi-cercles. La bouteille passe alors à deux ouvriers qui appliquent l'étiquette. L'ensemble de cette manutention a été complètement décrit par M. Turgan, dans le sixième volume de ses **Grandes Usines de France**, auquel nous renvoyons nos lecteurs.

Chaque capsule indique le nom de la Source et l'année du puisement. Cette mesure donne aux malades toutes les garanties désirables.

Les emballages se font de deux manières, ou avec de simples tortillons de paille enveloppant chaque bouteille, ou avec une espèce de capuchon de même substance, appelé pailion. Ces

P. M
V. H. Y.

